

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

15 mars 2011

PROPOSITION DE RÉSOLUTION

**visant à réinstaurer
la Task force retour**

(déposée par M. Francken et consorts)

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

15 maart 2011

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

**betreffende de heroprichting
van de taskforce terugkeer**

(ingedien door de heer Francken c.s.)

1693

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	:	Parti Socialiste
MR	:	Mouvement Réformateur
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams
sp.a	:	socialistische partij anders
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales — Groen
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten
VB	:	Vlaams Belang
cdH	:	centre démocrate Humaniste
LDD	:	Lijst Dedecker
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk

<i>Abréviations dans la numérotation des publications:</i>		<i>Afkortingen bij de nummering van de publicaties:</i>
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000: Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA: Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV: Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV: Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV: Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN: Plenum
COM:	Réunion de commission	COM: Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT: Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

<i>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants</i>	<i>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers</i>
<p><i>Commandes:</i> <i>Place de la Nation 2</i> <i>1008 Bruxelles</i> <i>Tél.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.lachambre.be</i> <i>e-mail: publications@lachambre.be</i></p>	<p><i>Bestellingen:</i> <i>Natieplein 2</i> <i>1008 Brussel</i> <i>Tel.: 02/ 549 81 60</i> <i>Fax: 02/549 82 74</i> <i>www.dekamer.be</i> <i>e-mail: publicaties@dekamer.be</i></p>

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Une procédure de séjour n'a de sens que si une décision négative est effectivement exécutée. La réussite de la politique migratoire exige une politique de retour stricte et une lutte correcte contre l'illégalité. Tout le monde sait que, même s'il est réprouvé par la société, le retour — volontaire de préférence, sinon forcé — est indispensable pour mener une politique de migration efficace.

Dans son rapport annuel Migration 2009, le CECLR indique: "Les dernières statistiques d'émigration renvoient à l'année 2007 et font état de 45 437 départs d'étrangers. Bien que les entrées d'étrangers ont largement repris depuis le début des années 1980, le départ des étrangers reste assez limité et est loin de compenser la réelle explosion des entrées."

Afin de comparer les retours des différents groupes de nationalité, le taux d'émigration est un indicateur qui tient compte de la taille de chacun de ces groupes. Le premier constat est que plus de 17,5 % de la population moyenne d'Océanie, du Japon et d'Amérique du Sud a quitté la Belgique en 2007. À l'inverse, moins de 1 % de la population afghane, marocaine, italienne et congolaise a quitté la Belgique en 2007. Ces constats montrent que les retours varient fortement selon les groupes de nationalité qui sont eux-mêmes marqués par des caractéristiques qui leur sont propres (migration d'asile, de travail, etc.)."

Selon les statistiques annuelles de l'Office des étrangers, le nombre de tentatives de rapatriement forcé a fortement diminué ces dernières années. Nous reproduisons également ici le nombre de demandes et de demandeurs d'asile, et de régularisations.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Een verblijfsprocedure heeft enkel zin als een negatieve beslissing ook effectief wordt uitgevoerd. Elk succesvol migratiebeleid staat of valt met een strikt terugkeerbeleid en een correcte aanpak van illegaliteit. Hoe maatschappelijk verguisd ook, iedereen weet dat terugkeer — liefst vrijwillig, zoniet gedwongen — onontbeerlijk is voor het voeren een efficiënt migratiebeleid.

In het Jaarverslag Migratie 2009 van het CGKR lezen we het volgende: "Volgens de laatste statistieken hebben in 2007 45 437 vreemdelingen België verlaten. Sinds het begin van de jaren 1980 stellen we een aanzienlijke instroom van vreemdelingen vast. De uitstroom blijft vrij beperkt en kan in geen geval de ware instroom-explosie compenseeren."

Om de terugkeer binnen de verschillende nationaliteitsgroepen te vergelijken, is de emigratiegraad een goede indicator die rekening houdt met de omvang van elk van deze groepen. Eerst stellen wij vast dat meer dan 17,5 % van de gemiddelde populatie uit Oceanië, Japan en Zuid-Amerika in 2007 België heeft verlaten. Bij de Afghaanse, Marokkaanse, Italiaanse en Congolese populatie ziet het plaatje er dan weer heel anders uit: minder dan 1 % heeft België in 2007 verlaten. Deze vaststellingen tonen aan dat het fenomeen van de terugkeer sterk verschilt volgens nationaliteitsgroep die elk zijn eigenheden heeft (asielmigratie, economische migratie, enz.)."

Volgens de jaarcijfers van de Dienst Vreemdelingenzaken is het aantal pogingen tot gedwongen repatrieringen de jongste jaren fors gedaald. We herhalen hier ook het aantal asielaanvragen, -aanvragers en regularisaties.

ANNÉE JAAR	Dossiers d'asile Asieldossier	Demandeurs d'asile Asielzoekers	Tentatives de rapatriement, reprises Dublin et reprises bilatérales <i>Repatriéringspogingen, Dublin en bilaterale overnames</i>	Régularisations Regularisaties
2006	11 587	14 648	6 629	10 207
2007	11 115	14 051	4 311	11 335
2008	12 252	15 588	3 644	8 369
2009	17 186	23 177	3 443 2 656 s.d. ¹	14 830
2010	19 941	26 936	3 586 2 419 s.d.	24 199
Bilan	+ 72 %	+84 %	– 46 %	+ 137 %

¹ *s.D.= sans reconduite Dublin. Lorsqu'une décision "Dublin" est prise, le demandeur d'asile est renvoyé dans le pays de la zone Schengen dans lequel il avait préalablement introduit une demande d'asile.

¹ *z.D.= zonder Dublin-terugleidingen. Wanneer een "Dublin"-beslissing genomen wordt, wordt de asielzoeker teruggestuurd naar het Schengenland waar hij eerder asiel had aangevraagd.

L'an dernier, il y a 237 rapatriements d'illégaux de moins qu'en 2009. Il s'agit du chiffre le plus bas jamais atteint, et ce, alors qu'en 2009, quelque 11 716 demandeurs d'asile déboutés ont reçu un ordre de quitter le territoire. Force est de constater qu'il règne, aujourd'hui, en Belgique une politique officieuse de tolérance en matière d'illégalité. Alors que le nombre de tentatives de rapatriement, reprises Dublin et reprises bilatérales, a diminué de moitié au cours des 5 dernières années (passant de 6 629 en 2006 à 3 586 en 2010), le nombre de demandeurs d'asile a quasiment doublé (passant de 14 648 en 2006 à 26 936 en 2010) et le nombre de régularisations a explosé (entre 2006 et 2010, pas moins de 68 940 illégaux ont obtenu des titres de séjour), de sorte que l'on constate une importante distorsion du rapport entre le nombre de nouveaux demandeurs d'asile et le nombre de tentatives de rapatriement. En 2006, ce rapport était encore de pratiquement 1 sur 2, en 2010, il est de 1 sur 8.

Qui plus est, seuls 75 % de ces tentatives ont débouché sur un rapatriement effectif en 2009. L'une des principales raisons invoquées est le fait que l'on ne peut pas suffisamment prouver l'identité des intéressés. En outre, divers pays ne collaboreraient que difficilement, voire pas du tout, à la reprise de compatriotes illégaux.

En outre, près de 25 % des rapatriements réussis peuvent difficilement être qualifiés de véritables rapatriements. Il s'agit en effet de refoulements qui s'inscrivent dans le cadre des accords européens de Dublin. Lorsqu'un demandeur d'asile a déjà introduit une demande d'asile dans un autre État de l'UE, la procédure doit se poursuivre dans ce pays.

Bref, si nous dressons le bilan complet, nous pouvons affirmer qu'en 2010, à peine 2 000 illégaux ont été effectivement rapatriés vers leur pays d'origine.

La raison pour laquelle la majorité des illégaux qui reçoivent, en Belgique, "un ordre de quitter le territoire (OQT)" entrent dans la clandestinité est simple: la probabilité d'obtenir *in fine* une régularisation confine à la certitude, tandis que le risque de rapatriement est hypothétiquement minime. Proportionnellement, la Belgique rapatrie beaucoup moins d'illégaux que les autres pays de l'UE et régularise de manière plus souple.

Ce déséquilibre a pour résultat qu'en cas de rapatriement effectif, l'intéressé ressentira cette mesure comme extrêmement injuste et manifestement arbitraire. L'incompréhension et la colère de l'intéressé sont légitimes en soi car la plupart de ses compagnons d'infortune obtiendront une régularisation après avoir ignoré leurs

Vorig jaar werden er 237 illegalen minder gerepatrieerd dan in 2009. Dat is een absoluut dieptepunt. En dit terwijl er in 2009 zowat 11 716 uitgeprocedeerde asielzoekers een bevel kregen om het grondgebied te verlaten. We kunnen niet anders dan vaststellen dat er vandaag de dag in België een officieus gedoogbeleid heerst ten opzichte van illegaliteit. Terwijl het aantal repatrieringspogingen, Dublin- en bilaterale overnames de laatste 5 jaar halveerde (van 6 629 in 2006 tot 3 586 in 2010), verdubbelde quasi het aantal asielzoekers (van 14 648 in 2006 tot 26 936 in 2010) en explodeerde het aantal regularisaties (tussen 2006 en 2010 kregen maar liefst 68 940 illegalen verblijfspapieren). De verhouding tussen het aantal nieuwe asielzoekers ten opzichte van het aantal repatrieringspogingen en Dublinovernames is totaal scheefgetrokken. In 2006 bedroeg ze nog bijna 1 op 2, in 2010 1 op 8.

In 2009 resulteerde bovendien slechts 75 % van die pogingen in een effectieve repatriëring. Het feit dat men de identiteit van de betrokkenen onvoldoende kan aantonen, wordt als een van de belangrijkste redenen hiervoor aangegeven. Verscheidene landen zouden ook slecht of helemaal niet meewerken aan het terug opnemen van illegale landgenoten.

Daarenboven is het zo dat, tot ongeveer 25 % van de geslaagde repatrieringen, moeilijk als echte repatrieringen kunnen worden gekwalificeerd. Het betreft namelijk terugwijzingen die kaderen binnen de Europese Dublin-akkoorden. Wanneer een asielzoeker al eens eerder asiel aanvroeg in een ander EU-land, dan moet zijn procedure daar worden afgehandeld.

Kortom, als we het volledige bilan maken, kunnen we stellen dat in 2010 amper 2 000 illegalen effectief naar hun land van herkomst werden gerepatrieerd.

De reden waarom in België het gros van de illegalen dat een "Bevel om het grondgebied te verlaten" (BGV) krijgt, onderduikt, is simpel: de kans op uiteindelijke regularisatie is bijna een zekerheid, terwijl de kans op repatriëring hypothetisch klein is. België repatrieert verhoudingsgewijs veel minder dan de andere EU-lidstaten en regulariseert veel soepeler.

Het resultaat van deze scheeftrekking is dat als er iemand effectief wordt gerepatrieerd, hij dit als uiterst onrechtvaardig ervaart, als flagrante willekeur. In zijn onbegrip en woede heeft de betrokkenen in se gelijk, want de meeste van zijn lotgenoten worden voor het negeren van hun BGV's beloond met regularisatie, terwijl net hij

OQT, tandis que lui sera rapatrié de force. En plus d'être arbitraire, cette politique est donc également inhumaine.

Pour lutter contre la grande crise de l'asile consécutive à la campagne de régularisation de 1999, le gouvernement Verhofstadt a mis sur pied une "task force retour". Celle-ci a obtenu des résultats effectifs (forte diminution du nombre de dossiers d'asile et augmentation des retours).

Afin de s'attaquer au fond du problème, il convient de prendre des mesures drastiques. Il convient de retrouver un équilibre entre l'arrivée de nouveaux demandeurs d'asile et le départ des demandeurs d'asile déboutés.

Les signataires de la présente résolution souhaitent, à cet effet, le rétablissement d'une "Task force Retour". Cette task force doit se réunir régulièrement et être au moins constituée d'un groupe de travail politique du plus haut niveau sous la direction du premier ministre, compétent pour la coordination de la politique d'asile et de migration, et d'un groupe de travail administratif composé de tous les partenaires concernés (OE, Fedasil, Justice, Police, ...)

Cette task force doit établir un plan d'action intégré pour s'attaquer au problème du retour tant volontaire que forcé. L'objectif doit être qu'un ordre légal de quitter le territoire soit effectivement exécuté.

La task force doit faire rapport à la Chambre tous les trois mois, de sorte que la Chambre puisse évaluer objectivement les progrès effectifs réalisés en ce qui concerne la politique de retour.

gedwongen wordt gerepatrieerd. Naast willekeurig is deze politiek dus ook onmenselijk.

Om de grote asielcrisis te bestrijden die was ontstaan door de regularisatiecampagne van 1999 werd door de regering Verhofstadt een "taskforce terugkeer" op poten gezet. Deze behaalde effectieve resultaten (sterke daling aantal asieldossiers en opdrijving van de terugkeer).

Om het probleem ten gronde aan te pakken zijn drastische maatregelen vereist. Er moet opnieuw een evenwicht worden gevonden tussen de instroom van nieuwe asielzoekers en de uitstroom van uitgeprocedeerde asielzoekers.

De ondertekenaars van deze resolutie wensen daartoe de heroprichting van een "Taskforce Terugkeer". Deze taskforce moet op regelmatige tijdstippen samenkommen en moet ten minste bestaan uit een politieke werkgroep op het hoogste niveau onder leiding van de premier, bevoegd voor de coördinatie van het asiel- en migratiebeleid, en een ambtelijke werkgroep samengesteld uit alle betrokken partners (DVZ, Fedasil, Justitie, Politie, ...)

Deze taskforce moet een geïntegreerd actieplan opstellen om zowel de vrijwillige als de gedwongen terugkeer aan te pakken. Het moet de bedoeling zijn dat een wettelijk bevel om het grondgebied te verlaten ook effectief wordt opgevolgd.

De taskforce moet driemaandelijks rapporteren aan de Kamer, zodat de Kamer de effectieve vooruitgang van het terugkeerbeleid objectief kan waarnemen.

Theo FRANCKEN (N-VA)
 Sarah SMEYERS (N-VA)
 Daphné DUMERY (N-VA)
 Bart SOMERS (Open Vld)
 Caroline GENNEZ (sp.a)
 Jean Marie DEDECKER (LDD)
 Jacqueline GALANT (MR)
 Karin TEMMERMAN (sp.a)

LA CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS,

A. vu la forte diminution du nombre de rapatriements, qui est passé de 6 629 en 2006 à 3 586 en 2010, et la forte augmentation du nombre de demandes d'asile, qui est passé de 11 587 en 2006 à 19 943 en 2010;

B. considérant qu'en 2009, 11 716 illégaux ont reçu un ordre de quitter le territoire, mais que beaucoup d'entre eux n'ont pas suivi cet ordre;

C. considérant qu'en 2010, environ 80 % de toutes les demandes d'asile ont été rejetées;

D. considérant qu'il n'existe toujours pas de protocole de coopération entre Fedasil, compétent pour le retour volontaire, et l'OE, compétent pour le retour forcé;

E. considérant qu'une bonne politique de migration exige un équilibre entre l'arrivée de nouveaux demandeurs d'asile et le départ des demandeurs d'asile déboutés;

F. considérant qu'il existait dans le passé une *Task force Retour*, qui se réunissait régulièrement et était constituée d'un groupe de travail politique du plus haut niveau sous la direction du premier ministre et d'un groupe de travail administratif composé de tous les partenaires concernés (OE, Fedasil, Justice, Police, ...);

G. considérant que cette *Task force Retour* a permis d'augmenter fortement, à court terme, le nombre de retours;

H. considérant que cette *Task force Retour* a été enterrée discrètement;

DEMANDE AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL:

1. de rétablir rapidement la *Task force Retour* afin de pouvoir, à court terme, restaurer l'équilibre entre l'arrivée de nouveaux demandeurs d'asile et le départ des demandeurs d'asile déboutés;

2. de confier à cette *Task force Retour* la tâche d'établir un plan d'action intégré pour s'attaquer au problème du retour tant volontaire que forcé. L'objectif doit être qu'un ordre légal de quitter le territoire soit effectivement exécuté;

3. de confier à cette *Task force Retour* la mission de faire rapport à la Chambre tous les trois mois, de sorte

DE KAMER VAN VOLKSVERTEGENWOORDIGERS,

A. gelet op de forse daling van het aantal repatrieringen van 6 629 in 2006 naar 3 586 in 2010 en de sterke stijging van het aantal asielaanvragen van 11 587 in 2006 naar 19 943 in 2010;

B. gelet op het feit dat er in 2009 11 716 illegalen een bevel kregen om het grondgebied te verlaten, maar een aanzienlijk aantal illegalen dit bevel niet opvolgde;

C. gelet op het feit dat in 2010 ongeveer 80 % van alle asielaanvragen werd afgewezen;

D. overwegende dat er nog altijd geen samenwerkingsprotocol bestaat tussen Fedasil, bevoegd voor vrijwillige terugkeer, en DVZ, bevoegd voor gedwongen terugkeer;

E. overwegende dat voor een goed migratiebeleid er een evenwicht moet zijn tussen de instroom van nieuwe asielzoekers en de uitstroom van uitgeprocedeerde asielzoekers;

F. overwegende dat er in het verleden een Taskforce Terugkeer bestond, die op regelmatige tijdstippen samenkam en bestond uit een politieke werkgroep op het hoogste niveau onder leiding van de premier en een ambtelijke werkgroep samengesteld uit alle betrokken partners (DVZ, Fedasil, Justitie, Politie, ...);

G. gelet op het feit dat deze Taskforce Terugkeer op korte termijn het aantal terugkeertrajecten fors kon verhogen;

H. gelet op het feit dat deze Taskforce Terugkeer een stille dood is gestorven;

VERZOEKTE DE FEDERALE REGERING:

1. met spoed de Taskforce Terugkeer nieuw leven in te blazen om zo op korte termijn het evenwicht tussen de instroom van nieuwe asielzoekers en de uitstroom van uitgeprocedeerde asielzoekers te herstellen;

2. deze Taskforce Terugkeer de opdracht te geven om een geïntegreerd actieplan op te stellen om zowel de vrijwillige als de gedwongen terugkeer aan te pakken. Het moet de bedoeling zijn dat een wettelijk bevel om het grondgebied te verlaten ook effectief wordt opgevolgd;

3. deze Taskforce Terugkeer de opdracht te geven om driemaandelijks te rapporteren aan de Kamer, zodat de

que la Chambre puisse évaluer objectivement les progrès effectifs réalisés en ce qui concerne la politique de retour.

16 février 2011

Kamer de effectieve vooruitgang van het terugkeerbeleid objectief kan waarnemen.

16 februari 2011

Theo FRANCKEN (N-VA)
Sarah SMEYERS (N-VA)
Daphné DUMERY (N-VA)
Bart SOMERS (Open Vld)
Caroline GENNEZ (sp.a)
Jean Marie DEDECKER (LDL)
Jacqueline GALANT (MR)
Karin TEMMERMAN (sp.a)